

ÉGYPTE – 10 mars 2020

Zyad el-Elaimy

Condamné à un an de prison pour avoir donné en 2017 une interview télévisée à la BBC, son procès en appel est prévu le 7 avril



Zyad el-Elaimy, 40 ans, avocat, ancien député et l'un des dirigeants du Parti social-démocrate égyptien laïque, a été condamné à un an de prison et à 20 000 livres égyptiennes (environ 1 270 \$ US) par le tribunal correctionnel de Mokattam pour "*diffusion de fausses nouvelles avec l'intention de répandre la panique parmi le peuple et de troubler la paix publique*".

Plus précisément, il a été condamné pour avoir osé donner en 2017 une interview télévisée à la BBC, au cours de laquelle il avait évoqué des cas d'emprisonnement à motivation politique, de disparition forcée et de torture en Égypte.

Zyad el-Elaimy a fait appel de la condamnation et la date du 7 avril a été fixée pour l'audience d'appel. Il reste détenu dans l'attente d'une enquête dans une autre affaire n° 930 de 2019, connue sous le nom de «Hope case», où il est accusé d'infractions liées au «terrorisme» uniquement pour avoir tenté de constituer une alliance électorale afin de participer aux élections législatives de 2020.

Zyad el-Elaimy, qui a été l'une des figures de la révolte de 2011, avant d'occuper un siège au Parlement pendant un an, avait été arrêté le 25 juin 2019 à l'aube, par des agents de sécurité en civil et il est détenu depuis dans une cellule de 4,8 m² avec d'autres détenus à la prison de Tora. Le 11 février, il avait été extrait de la prison pour assister à la première audience sur l'affaire. Ni lui ni son avocat n'ont été informés de l'enquête en cours sur cette nouvelle affaire qui porte le n° 694 de 2020. Au cours de l'audience du 3 mars, Zyad el-Elaimy a déclaré que l'affaire était sans fondement en raison d'accusations fabriquées, de preuves falsifiées et de failles et incohérences dans les rapports d'enquête, y compris un rapport d'enquête illégal de 2017 qui l'accusait de «propagation de faux nouvelles "et" troubler la paix publique " qui n'est apparu qu'en 2019.

Il a été délibérément privé de soins de santé pendant sa détention et souffre d'une tension artérielle instable, d'asthme et d'une maladie auto-immune rare alors qu'il est détenu dans des conditions pauvres et à l'hygiène douteuse à la prison de Tora. Il a également été récemment diagnostiqué d'une cardiomyopathie infiltrante. L'administration pénitentiaire aurait refusé de remettre une déclaration détaillée de son état de santé actuel à sa famille.

La mère de Zyad el-Elaimy, l'écrivaine égyptienne, Ekram Yousef, a déclaré son anxiété : "Mon fils a du diabète, une tension élevée, des ulcères et surtout une maladie respiratoire". Elle est désormais terrifiée face au risque d'exposition à la maladie. Les visites au parloir ont pris pour préserver, selon les autorités, "la santé et le bien-être" des détenus. La mesure, initialement prévue pour 10 jours, a été prolongée jusqu'au 31 mars. A l'heure où le pays se prépare à affronter la pandémie du Covid-19 dans des prisons égyptiennes surpeuplées, les familles des détenus réclament leur libération.



Ces avocats assassinés, emprisonnés, persécutés